Les Gauches

Quant aux gauches, elles s'occupent de leurs petites affaires électorales, en s'escrimant, avec le plus de bruit possible, soit autour de la commission de la dénonciation du concordat, soit autour de celles relatives à l'Exposition et au Métropolitain.

Avez-vous remarqué le calme qui s'est fait tout-à-coup à l'endroit des grandes Compagnies de chemins de fer, ces traditionnelles têtes de turc à l'usage des membres de l'extrême gauche et de la gauche radicale? L'explication est bien simple. Il s'agit de ne pas réveiller le chat qui dort, et ce chat, c'est un article inséré dans les conventions, d'après lequel les Compagnies obligées de tenir compte à l'Etat d'un droit de 23 0/0 sur toutes les passes gratuites, ont le pouvoir de répéter le paiement de ce droit sur les personnes qui bénéficient des passes en question. Inutile d'ajouter que, jusqu'à présent, les Compagnies ont négligé d'user de ce droit de répétition.

L'inauguration de la Bourse du Travail

L'inauguration de la Bourse du Travail, qui a eu lieu hier soir, s'est passée sans incident. Tout le personnel municipal d'usage s'y trouvait représenté avec les fervents de la députation de la Seine et les délégués des corporations ouvrières, ou, pour parler plus exactement, les membres des comités socialistes électoraux de chaque quartier. En somme, réunion essentiellement politique, où le travail ne venait qu'en seconde ligne.

Le discours de M. Mesureur, au nom du Conseil municipal, discours considéré comme le programme de la nouvelle institution, suffirait seul à démontrer qu'avant d'être une Bourse dans le véritable sens du mot, c'est-à-dire, un lieu de réunion devant faciliter à l'ouvrier la découverte du travail et au patron la découverte d'un ouvrier, elle constitue un club consacré à autre chose qu'à l'organisation.

« Là, en effet, comme l'a dit textuellement M. Mesureur, devront se manifester les revendications ouvrières, librement, scientifiquement, afin de donner au gouvernement républicain le moyen non d'étouffer les revendications, mais de les comprendre et de travailler à un état social plus conforme à la justice que l'état social actuel. »

Le *Cri du Peuple* n'a jamais dit, au fond, autre chose, et l'on s'attend à ce qu'il ne tardera pas à se proclamer, lui ou la *Voix du Peuple*, l'organe officiel de la nouvelle institution.

L'armée allemande

Les journaux de Berlin annoncent aujourd'hui qu'après des études qui n'ont pas duré moins de quatre semaines dans le Kartz et la Forêt Noire, le grand état-major allemand vient d'adopter un nouvel équipement pour toute l'infanterie de l'armée germanique. Aussitôt que l'empereur aura approuvé les innovations projetées, elles seront d'autant plus facilement appliquées qu'elles n'occasionneront pas de grandes dépenses, la plupart des pièces de l'ancien équipement pouvant être utilisées ».

Lord Churchill

Le brusque départ de lord Randolph Churchill pour le continent, départ attribué à des raisons de santé, est, depuis hier, l'objet de tous les commentaires dans les clubs du West-End. On l'attribue généralement à l'obligation où se trouve l'ex-chancelier de l'Echiquier d'abandonner ses projets d'économies budgétaires. En effet, tous les crédits demandés par le gouvernement pour la défense des ports et l'augmentation des dépôts de charbon, seront votés haut la main par tous les partis, et s'il y a discussion, ce sera uniquement sur le mode de gestion financière du Cabinet.

La Bourse

La Bourse a été meilleure aujourd'hui. Cette amélioration est due à la fermeté des cours aux bourses de Londres et de Berlin, fermeté motivé par le langage relativement pacifique des journaux allemands. A ces causes extérieures, il convient de joindre la continuation favorable de la liquidation sur le marché de Paris. En effet, le paiement des différences s'effectue, et à part quatre ou cinq petites maisons de la coulisse qui sautent, tous les intermédiaires remplissent exactement leurs devoirs. La hausse en clôture est de 1 fr. 37 sur le 3 0/0, de 95 centimes sur le 4 1/2 et l'amortissable. Après Bourse, le 3 0/0 perd 2 centimes.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du Vendredi 4 février

PRÉSIDENCE DE M. LE ROYER, PRÉSIDENT.

L'ordre du jour appelle la suite de la deuxième délibération sur la proposition de loi relative à la naturalisation.

Les articles 10 à 21 sont adoptés.

La suite de la discussion est renvoyée à lundi.

La séance est levée à 6 heures.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du vendredi 4 février

Présidence de M. FLOQUET, président.

La séance est ouverte à 2 heures.

On aborde la discussion du budget du commerce.

Après des observations de M. Leydet sur notre situation commerciale et industrielle, tous les chapitres sont adoptés. Signalons seulement une élévation de crédit de 20.000 fr. pour l'école centrale des arts et manufactures. La suite de la discussion générale est renvoyée à demain.

La séance est levée.

NOUVELLES DU JOUR

Les exportations françaises aux colonies

M. Lockroy, frappé de la faiblesse des exportations commerciales françaises aux colonies françaises, exportations qui sont à peine de 7 0/0 du total des exportations françaises, alors, par exemple, que les exportations commerciales anglaises dans les colonies britanniques, sont supérieures à 30 0/0 du total des exportations anglaises, avait chargé notre confrère M. Edmond Théry, d'étudier les causes de cette faiblesse.

M. Théry vient de terminer son étude, et les conclusions de son rapport indiquent le moyen de remédier à cet état de choses.

Il conseille au ministre de provoquer la création à Paris d'une « agence spéciale » pour chacune de nos colonies ou possessions organisée commercialement par la colonie elle-même, en dehors de la sphère gouvernementale, et servant de trait d'union entre les intérêts commerciaux de la métropole et de la colonie.

Cette organisation fonctionne avec beaucoup de succès à Londres pour chacune des colonies britanniques et donne aux négociants anglais une facilité d'informations, une certitude et une rapidité de renseignements que les commerçants français ne peuvent avoir pour nos propres colonies.

M. Théry affirme que la création à Paris d'une organisation analogue ne coûterait pas un centime au Trésor, et aurait cependant pour résultat de développer l'initiative individuelle de nos producteurs nationaux et d'assurer des relations directes et permanentes entre le commerce et l'industrie de la métropole et des colonies françaises.

Le bon et le mauvais alcool

M. Emile Alglave, parlant l'autre jour à la Sorbonne au nom de l'*Association scientifique de France*, a demandé que l'Etat patronnât l'alcool de vin et mît sur les bouteilles en vente son poinçon, comme sur l'or. La raison qu'il en a donnée, c'est que l'alcool de vin est inoffensif, tandis que les alcools de betterave, de maïs et de riz, qu'on consomme généralement en France, causent le delirium-tremens, la folie, le crime et la mort. Il a prouvé son dire au moyen d'une expérience concluante : il a administré publiquement un demi-centimètre de bon alcool de vin à un chien de taille moyenne. L'animal en fut ivre, mais il resta doux, gai, heureux et bon. Le professeur donna ensuite la même dose de mauvais alcool à un autre chien de même taille. Bientôt l'animal devint furieux ; il se roula, bava horriblement et se mit à soupirer. Tout à coup, il bondit et voulut mordre.

C'est ainsi que l'ivresse causée par les alcools de mauvaise qualité concourt grandement à la criminalité croissante. « Chez nous, dit M. Alglave, la moitié des crimes sont commis par des ivrognes. »

La presse française

Un correspondant du *Paris* lui télégraphie le mot suivant tombé de la bouche de l'empereur d'Autriche, parlant à M. Decrais :

Le souverain de l'Autriche aurait dit, à notre ambassadeur, à propos de l'attitude si modérée des journaux français :

— Si cela continue, la France va me convertir à la liberté de la presse. Je peux suspendre tous les journaux autrichiens, et cependant ils publient souvent des articles de nature à amener la guerre. Les vôtres sont libres, et cependant ils observent, avec une discipline admirable, les règles nécessaires pour conserver la paix !

La profession de foi de M. Antoine. — Perquisitions dans les bureaux « Moniteur de la Moselle »

Metz, 4 février. — M. Antoine, député sortant de Metz, publie la profession de foi suivante :

» Electeurs,

» Le Reichstag est dissous. Le gouvernement exigeait que, pour sept ans, l'effectif de l'armée fût augmenté de 41,000 hommes, les contributions, de 40 millions de marcs. Cette augmentation des charges militaires imposerait à notre pays une levée extraordinaire de 1300 Alsaciens-Lorrains. 1,300,000 marcs de contributions à ajouter aux 6,000,000 que nous envoyons déjà à Berlin pour les dépenses de l'empire. J'ai voté contre ces propositions, selon ma conscience d'abord, et parce que j'estimais que l'Alsace Lorraine plie sous ses charges militaires et financières.

» Mon vote signifie nettement :

» Ni un homme, ni un sou de plus.

» Au cours des débats, le chancelier a dit : Le septennat c'est la paix ! Rappelez-vous, électeurs, qu'avant 1870, on vous disait : L'empire c'est la paix ! Electeurs, j'ai la conviction d'avoir traduit fidèlement vos sentiments. J'attends de votre patriotisme le renouvellement de mon mandat de député. »

Une nouvelle perquisition domiciliaire a eu lieu aujourd'hui dans les bureaux et dans l'imprimerie du *Moniteur de la Moselle*.

La profession de foi électorale de M. Antoine a été saisie par la police, qui a ordonné la fermeture des bureaux de rédaction et de l'imprimerie du *Moniteur de la Moselle*.

A la suite de l'arrêt d'expulsion pris contre lui, M. Bessard, rédacteur du *Moniteur de la Moselle*, a quitté Metz.

L'état de santé de l'Empereur Guillaume

Berlin, 4 février. — L'empereur, à la suite d'une légère indisposition, a gardé le lit ce matin. A une heure, il s'est néanmoins levé et a paru à la fenêtre du palais.

La loi militaire. — Les crédits

Paris, 4 février. — La commission de l'armée a continué ce matin, sous la présidence de M. de Mahy, l'examen du titre III du projet organique de l'armée.

Elle a adopté les articles 126 à 137 sur l'organisation des corps d'armée, sauf quelques réserves sur les articles 126, 132 et 137.

Le groupe de l'Appel au peuple, réuni ce matin, a décidé à l'unanimité de voter sans débats les crédits demandés par le général Boulanger pour la reconstitution de l'armement.

Les italiens à Massaouah

Rome, 4 février. — On affirme que parmi les nouvelles parvenues au ministère de la guerre, se trouve un télégramme disant que les Italiens ont laissé entre les mains des Abyssins deux pièces de montagne et quatre mitrailleuses.

Incendie à Marseille

Marseille, 4 février. — L'usine à huile Tempier, sise quartier Saint-Just, a été complètement détruite cette nuit par un incendie.

Les pertes, qui s'élèvent, dit-on, à plus de 500,000 fr., sont couvertes par des Compagnies d'assurances.

On craint qu'un ouvrier ne soit enseveli sous les décombres.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

(Reproduction interdite)

ROUBAIX-TOURCOING, 5 février 1887.

Affaires calmes : ces deux mots résument nos impressions pour la semaine écoulée. La fabrique traverse une époque de transition ; elle termine sa saison d'été et attend les commissions pour la saison d'hiver; quant au négoce des laines, il se trouve en présence de prix encore assez fermes pour la matière brute et de cours moins solides pour les peignés; il se montre donc un peu hésitant et cherche sa voie.

Tissus. — La saison dite d'été se termine généralement mieux qu'on n'aurait osé l'espérer.

Les anciennes commissions remises par des maisons de la place, se livrent sans ennuis. Nous devons constater cependant qu'il n'en est pas tout à fait de même des ordres envoyés directement de l'étranger au commencement de la saison. On semble vouloir soulever des difficultés.

Dans l'ensemble, la situation est restée bonne ; on a pris des suppléments, et les métiers continuent d'être occupés.

Il faudrait maintenant qu'il se remît des ordres pour l'hiver prochain, afin que la fabrique puisse préparer ses matières, pendant qu'elle termine sa saison d'été.

Malheureusement il y a peu d'empressement de la part des acheteurs: les bruits de guerre, et peut-être aussi le manque de confiance dans les cours de la laine, font retarder la remise des ordres le plus longtemps possible.

Les ordres d'hiver semblent difficiles à prendre. Les acheteurs sont très réservés : ils ont de la marchandise et, malgré des cours bien plus élevés que ceux de l'année dernière à pareille époque, ils prétendent traiter aux mêmes prix ou peu s'en faut. On peut donc craindre qu'il y ait un peu de ralentissement dans la fabrique et la mauvaise situation financière n'est pas faite pour diminuer ces appréhensions.

Il est à souhaiter que le prix de la laine se fixe d'une façon stable : les mouvements de hausse et de baisse, qui se sont produits depuis trois mois, ôtent toute confiance et toute sécurité aux affaires.

Depuis la fièvre des premiers jours de l'an, il s'est fait un grand apaisement; chacun observe la situation et n'ose s'engager à fond.

Laines brutes. — Sur tous les marchés, les cours des laines se maintiennent bien et cette fermeté se serait peut-être accentuée encore, n'étaient les bruits de guerre qui ont ébranlé la confiance générale.

Sur nos places de Roubaix-Tourcoing, les arrivages sont moins importants que l'année dernière à pareille époque.

Nous trouvons en effet dans les chiffres d'expéditions de Buenos-Ayres du 15 octobre à ce jour, pour le Havre et Dunkerque, 30,000 balles cette année contre 49,000 pour l'année précédente. Les stocks à Buenos-Ayres sont, il est vrai, plus importants. 36,000 balles au lieu de 21500; mais, d'autre part, on semble s'attendre encore à un déficit dans la tonte actuelle.

Le peignage reçoit de la laine et son alimentation paraît assurée pour quelques mois.

Peignés. — Il s'est traité très peu de peignés sur place, mais le stock n'en est pas écrasant. Quelques détenteurs timorés ont fabri et ce fait se produit toujours quand il y a mévente; en général les producteurs ne se montrent guère disposés à baisser les prix ; ils reconnaissent, avec juste raison, qu'il n'y a pas lieu de livrer des marchandises en perte, lorsqu'il est impossible de remplacer ces marchandises dans des conditions plus avantageuses.

En l'état actuel des affaires, il ne nous paraît pas possible d'établir une cote, les prix variant trop suivant les dispositions d'esprit dans lesquelles se trouvent les détenteurs de peignes.

Nous croyons savoir qu'il s'est produit, dans les derniers jours de la semaine, quelques demandes en peignés de croisés Buenos-Ayres pour fabrique, de 4.50 et 5 fr., et en communs pour bonneterie, de 3 fr. à 3.75.

Laines filées. — La situation reste toujours à peu près la même. Il se prend des ordres, mais on a bien de la peine à obtenir des acheteurs des prix rémunérateurs.

La filature à façon arrive à la fin de ses approvisionnements : elle se montre plus facile sur le prix, afin d'assurer son alimentation.

Blousses. — Ventes peu actives et, comme conséquence, légère faiblesse sur les cours : on obtient les bonnes Buenos-Ayres de 3 fr. 25 à 3 fr. 40.

Déchets. — La situation de cet article est bonne: il se traite couramment des affaires pour l'exportation.

Nous établissons les cotations suivantes : prix variant suivant qualités : corrons mérinos de 5 fr. 10 à 5 75; tisserands et durs mérinos 4,25 à 4,75 ; mèches mérinos 5 50 à 5 60; balayures mérinos 2 fr. à 2 25 ; corrons couleurs 4 fr. à 4 50 ; tisserands et durs couleurs 2 90 à 3 fr.; balayures couleurs 1 80 ; corrons communs de 2 50 à 3 60; tisserands et durs communs 2 fr. à 2 25 ; balayures communes, 1 35.

Cotons filés. — Affaires très calmes, prix inchangés. Nous livrons aux réflexions de nos filateurs l'information suivante que nous recevons de Chemnitz:

» Les propriétaires de filatures de coton, représentant un ensemble de 295,000 broches, se sont réunis ici pour délibérer sur la situation de leur industrie. Ils ont pris connaissance des résolutions adoptées par les filateurs des provinces du Rhin, réunis à Dusseldorf, et ont, ensuite, chargé leur président de continuer les pourparlers commencés avec l'Union des filateurs de l'Allemagne du Sud, et le Syndicat des filateurs alsaciens, dans le but d'adopter une élévation générale des prix des filés. »

Soies. — Après avoir un peu subi l'influence des nouvelles pessimistes de la politique, le marché, dit le *Moniteur des Soies*, au point de vue des prix, fait preuve d'une solidité qui contraste singulièrement avec les idées du jour, ce qui prouve qu'au fond il sait en faire justice. Il est donc permis de croire qu'à la moindre éclaircie, l'indécision actuelle fera place à un réveil d'autant plus accentué que la période de calme aura été plus longue et aura créé des besoins plus importants.

P. S. — Les nouvelles de Londres sont moins bonnes depuis hier soir, ainsi qu'on le verra par notre correspondance particulière.

On nous dit qu'une grande maison de commission aurait en mains des ordres assez considérables en tissus.

La laine à Londres

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, le 4 février 1887.

Notre marche a, pour la première fois depuis l'ouverture de la vente actuelle, subi ce soir l'effet des bruits de guerre qui ont déjà produit de si funestes effets sur toutes les bourses européennes. Jusqu'à présent, la confiance dans l'avenir, que montraient Français et Allemands, avait déjà les nouvelles les plus graves, les bruits les plus sinistres; mais aujourd'hui la frayeur s'est emparée d'un grand nombre d'acheteurs et, fait curieux à noter, ce sont les Anglais qui ont donné le signal de l'abstention, alors que Français et Allemands semblaient disposés à n'accorder que peu de crédit aux nouvelles à sensation dont la presse anglaise gorge ici le public.

Ce soir, les prix étaient faibles pour tous les genres, c'est-à-dire que l'on opérait sans confiance; les enchères étaient peu animées parce qu'elles n'étaient faites qu'avec une certaine arrière-pensée. Les suints bons et moyens ont moins souffert que les défectueux, lesquels étaient encore plus recherchés que les scoured. Ces derniers se sont adjugés à des prix certainement en baisse sur ceux des dernières séances.

Il ne faut pas d'ailleurs exagérer l'effet de cette faiblesse qui peut n'être que passagère : elle peut disparaître subitement sous l'influence de nouvelles pacifiques; et elle ne peut guère s'accentuer à cause des besoins immédiats qui bon gré malgré auront à être remplis dans la seconde moitié de cette vente. Et puis, il y a encore ici un grand nombre de négociants qui n'attendaient pour se mettre aux achats qu'un signe de faiblesse ; ce signe paru, ils vont immédiatement commencer à opérer et il y a tout lieu de croire que la baisse soudaine sera enrayée.

Hier et aujourd'hui, on a vendu beaucoup de laines de fabrique dont la France a pris sa part, malgré l'intervention de la concurrence américaine.

Roubaix-Tourcoing négoce peut avoir enlevé 3,000 balles en deux jours.

Hier le taux de la Banque d'Angleterre a été fixé à 4 0/0 au lieu de 6 0/0.

(AVIS DIVERS)

LONDRES, 2 février.

Un public nombreux assistait aux dernières ventes et la rude concurrence a donné un mouvement de 5 à 10 0/0 de hausse dans les genres mérinos, sur les cours de décembre.

L'entrain des acheteurs a amélioré le ton du marché et fait enlever de bons résultats. Les valeurs sont à la hausse ; les mérinos, bon peignage se cotent maintenant de 10 à 15 0/0 au-dessus des cours de décembre et la disproportion notée d'abord dans la position des suints et dégraissées, n'existe plus aujourd'hui. Les laines d'Australie, toisons lavées Victoria de choix ont été bien recherchées, surtout pour le commerce du pays, au cours de 2 s. 5 d. à 2 s. 9 1/2 d. per lb. et les lots ord. en peignage solide à 1 s. 4 d. à 1 s. 7 d. per lb. selon la qualité. L'amélioration est de 2 d. à 2 1/2 d. per lb. sur les dégraissés. Pour les lots en suint, la position est forte sur toute la ligne et les pleins prix du marché sont maintenus. Les bons Victoria d'Ouest sont en faveur à 1 s. 1 d. à 1 s. 3 1/2 d. per lb. les lots de Riverima terreuses réalisent généralement 1 1/2 d. à 1 d. au-dessus de décembre. Les laines légères des Nouvelles-Galles du Sud assez bien conditionnées excite une forte concurrence de 1 d. à 1 1/2 d. en plus. Les Sud d'Australie ont atteint 10 d. à 10 1/2 d. pour les beaux lots et quelques lots Nouvelle-Zélande ont obtenu 11 d. à 11 1/2 d. per lb. Les suints d'agneaux bon élevage se vendent couramment à 1 1/2 d. à 2 d. en plus ; les laines croisées à 5 et 10 0/0 au-dessus des anciens prix ; et les snow-white à peine de 5 0/0. Les toisons restent stationnaires et les suints à peignes Kaffrarion sont haussés d'environ 10 0/0. Les laines courtes, y compris les Natal, ont peu varié.

Dans l'ensemble, le ton du marché est rassurant. Il faut opérer, que vu la limite restreinte du stock des campagnes, il ne produira pas de fluctuations pendant le reste de ces ventes.

BUXTON, RONALD et Cie.

Laines

ANVERS, 4 février.

On a vendu 20 balles de laine de La Plata en suint.

PARIS, 4 février.

Voici les prix des laines sur notre place.

Métis, 2.20 à 2 40 ; bas-fin, 1.90 à 2.10 ; haut-fin, 1.50 à 1.60 ; communes, 1.10 à 1.30.

LE HAVRE, 4 février.

Il a été traité 61 balles de laine de Montevideo en suint, de fr. 135 à 200 les 100 kil.

LE HAVRE, 5 février, 9 h. 10 matin.

Voici le résumé de la huitaine :

Arrivages : 931 balles de laine de Buenos-Ayres.

Ventes : 73 balles de La Plata ; 47 balles du Chili. Prix sans changement.

Expéditions : 591 balles de Buenos-Ayres.

Stock : 2,123 balles de Buenos-Ayres ; 451 balles de Montevideo ; 276 balles de Rio-Grande ; 1,464 balles du Chili ; 3,421 balles de Russie ; 8,050 balles d'Espagne ; 1,788 balles d'Algérie ; 464 balles de Smyrne ; 410 balles de Bombay ; 304 balles poils de chameau et 245 balles diverses du Pérou.

MARSEILLE, 3 février.

On a vendu 50 balles de laine Beldhia Casabianca, à fr. 107.50 et 23 balles Alep grise, à fr. 80.

BRADFORD, 3 janvier.

MM. T. A. Firth et Cie ont offert en vente hier environ 1000 lots de toisons anglaises et étrangères, en présence d'un public assez nombreux.

Les prix obtenus sont d'environ 1 liard au dessus du cours de janvier. Toisons suint 7 3/4 d., grises et tachetées 9 1/2 d., longues moutons 10 3/4 d., grises assorties 6 1/2 d.. d'Ecosse 9 d., laine lavées 10 d., mèches lavées 6 1/4 d., mérinos 14 3/4 d., botany tops 15 1/2 d., belles peaux de mouton 10 1/2 d., mi élevés laids 11 1/2 d., sup. tête 10 1/2 d, per lb.

Mouvement maritime lainier

Le steamer *Belgrano* venant de la Plata via Dunkerque au Havre y a débarqué 885 b. laine, le 2 février.

Le steamer *Leibnitz* allant de Southampton à la Plata charger des laines, a passé à Madère le 29 janvier.

Le steamer anglais *Port-Darwin* est arrivé à Sydney (Australie) le 31 janvier, venant de Londres, Dunkerque et Anvers prendre charge en laine pour ces ports.

Le steamer *Yarra* attendu de l'Australie à Marseille, y débarquera : 4,094 b. laine et 53 b. pour Londres.

Le steamer *Fridun* a débarqué à Marseille le 2 février 48 b. laine chargées à Alexandrette et 10 b. laine chargées à Beyrouth.

Le steamer *Lafitte* a débarqué à Marseille le 2 février 75 sacs laine, provenant de Valence.

Le steamer *Ormuz* est parti de Londres le 2 février pour Adelaïde (Australie) allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer *Vandyck* a passé à St-Vincent (Cap-Vert) le 3 février, allant de Liverpool à la Plata charger des laines.

Le steamer anglais *Liguria* allant de l'Australie à Londres avec laines à ordres, a passé à Suez le 3 février à 6 h. du matin.

Le steamer *Sutley* allant de l'Australie à Londres avec laines à ordres, a passé à King-George's-Sound le 2 février.

Le steamer anglais *Westergate* allant de la Plata en Europe avec laines à ordre, a passé à St-Vincent (Cap-Vert) le 1er février.

Le steamer *Chusan* a suivi de Gibraltar pour Londres le 3 février avec laines à ordre, provenant de l'Australie.

Le steamer *Comte de Hainaut* a débarqué à Anvers le 2 février 51 b. laine à ordre.

Le steamer anglais *Norwich* a débarqué à Anvers le 3 février 174 b. laine à ordre, provenant de Harnich.

Le steamer *Mananneuse* est arrivé au Para le 3 février venant de Liverpool et le Hâvre.

Le steamer *Equateur* partira de Bordeaux le février pour la Plata en remplacement du steamer *Congo* qui devait partir le 5 courant et qui est retenue pour avaries de machine.

Le steamer français *Cordouan* cap. Jezabell est parti de Dakar le 31 janvier pour Dunkerque et Bordeaux.

Ce steamer vient de la Plata avec laines, peaux et diverses marchandises, attendu pour le 10 courant.

Le steamer *Meeris* a débarqué à Marseille le 2 février 11 b. laine pour Bordeaux.

Le steamer *Gallicia* a touché le 31 janvier à St-Vincent (Cap-Vert) venant des mers du Sud avec laines et diverses marchandises, en route pour Bordeaux et Liverpool.

Le steamer *Equateur* a débarqué à Bordeaux le 2 février 286 b. laine, provenant de la Plata.

Le steamer *Pampa* a passé à Ténériffe le 1er février allant de Montevideo et B.-A. à Dunkerque et le Havre.

Le steamer *Aconcagua* allant de Liverpool et Bordeaux aux mers du sud, a touché le 2 février à Rio-Janeiro.

Le steamer *Buenos Ayres* a suivi le 1er février de St-Vincent (Cap Vert) pour Anvers avec laine à ordre.

Le steamer *Campino* prenait charge à Montevideo le 2 février en laines et diverses marchandises pour Hambourg.

La goélette italienne *Lorenzo* allant d'Anvers à B.-A., a été rencontré le 11 janvier se trouvant par 10° latitude Nord et 250 longitude ouest.

Marchés anglais

BRADFORD, 3 février.

La prudence des acheteurs continentaux domine sur ce marché et entrave les affaires. Les longues laines anglaises restent fermes, par suite de la légèreté du stock disponible ; les concessions ne s'obtiennent pas ; leurs opérations sont limitées aux besoins présents.

Les tops botany se placent difficilement, les acheteurs refusent de donner les prix cotés aux ventes de Londres. Mohair et alpaga inchangés.

Filés, — Accalmie dans cette branche ; les négociants ont peu à offrir sur les marchés, l'activité fait défaut en filés mohair.

Les filateurs en botany produisent encore de considérables quantités pour le commerce de l'intérieur, les prix sont peu rémunératifs.

Tissus. — L'activité laisse à désirer, néanmoins les métiers sont en assez bon mouvement; les productions consistent en une quantité de tissus variés. Les acheteurs ne traitent que par nécessité, et en coating la demande n'atteint pas la production.

MANCHESTER, 3 février.

Filés et tissus. — Affaires modérées en tissus; il y a au marché quelques nouveaux ordres d'achats pour l'Inde et les transactions pour d'autres destinations se sont généralement bornées à quelques petits lots. Sur prompte délivraison les prix restent fermes aux cotations de mardi. Les filés sont calmes et ne trouveraient acheteurs qu'à des prix que les filateurs refusent d'accepter.

NOUVELLES MILITAIRES

Armée territoriale. — *Personnel administratif.* — A été nommé adjoint au capitaine-major :

Au 1er régiment territorial d'infanterie, à Lille, M. Marie-Gabriel Taveau, lieutenant au 67e régiment d'infanterie, en remplacement de M. Badois, promu capitaine.

Au service régional du 1er corps d'armée, à Lille, M. Achille-Rodolphe Dumez, sous-lieutenant au 13e régiment de dragons, en remplacement de M. Chardon, qui reçoit une autre destination.

Nominations. — *Cavalerie.* — M. Malnquet, lieutenant au 19e chasseurs, passe au 18e régiment.

Réserves. — *Service des hôpitaux.* — Ont été nommés dans le service des hôpitaux, officiers d'administration adjoints de 2e classe de réserve. M. Maurice-Philippe Vénot, ex-engagé conditionnel d'un an, brigadier au 5e régiment de dragons. — « bien » M. Paul François-Joseph d'Halluin; ex-engagé conditionnel d'un an, brigadier au 27e d'artillerie. — Note «bien » M. Edmond-François Favier, ex-engagé conditionnel d'un an, caporal au 8e régiment d'infanterie de ligne — Note « bien ».

M. Albert-François Pesant, ex-engagé conditionnel d'un an, caporal au 72e régiment d'infanterie de ligne. — Note, bien; M. Emile-Jules-René Lombois, ex-engagé conditionnel d'un an, caporal au 1er régiment d'infanterie de ligne. — Note, bien; M. Léon-Jean-Baptiste-Edmond-Marie Dolez, ex-engagé conditionnel d'un an, caporal au 43e régiment d'infanterie de ligne. — Note, bien; M. Emile-Aimé-Joseph Vrand ex-sergent à la 1re section de commis et ouvriers militaires d'administration.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La séance, tenue vendredi soir au conseil municipal, a été marquée par la lecture d'un rapport très étudié et très intéressant de M. Faidherbe, sur la division de Roubaix en cinq cantons. Nous publions, dans le compte-rendu sommaire, le texte de ce document. Nos lecteurs y trouveront, sur l'accroissement de la population de Roubaix et sur notre part contributive dans les impôts de l'Etat et du département, des chiffres très curieux et fort instructifs.

La division proposée par la sous-commission composée de MM. Faidherbe, Docteur Carrette, H. Buisine, Georges Heyndrick et Alfred Reboux, a été adoptée sans objection par le Conseil. Elle paraît d'ailleurs très rationnelle et le rapport l'appuie de considérations vraiment topiques, qui ne peuvent manquer d'avoir l'assentiment du Conseil d'arrondissement, du Conseil général et des Chambres.

Ainsi que le fait remarquer la commission, par l'organe de son rapporteur, les cinq cantons de Roubaix auront encore une population supérieure à la moyenne des cantons du département.

Denier des Ecoles Catholiques. — Demain dimanche 6 février, une quête en faveur de l'Œuvre sera faite par les Dames de la ville dans la chapelle des Carmélites au salut qui sera chanté à 5 heures. Il y aura sermon.

Les quêtes faites dimanche dernier ont rapporté à Ste-Elisabeth, 828 francs, et au Sacré-Cœur, 442 fr. 15.

Les Mélomanes Roubaisiens ont décidé, en assemblée générale du 29 janvier, de participer, en première division, au concours de Saint-Denis, qui aura lieu les 26 et 27 juin. Cette société exécutera, comme chœur au choix, *les Chants lyriques de Saül*, de Gevaert.

Une arrestation importante. — La police de Roubaix vient sans le savoir d'effectuer une importante capture, celle d'un nommé François Jonau, âgé de 49 ans, né à Longvillers (Calvados), sellier, demeurant à Roubaix, rue de Tourcoing, 135.

Cet individu avait été condamné, le 14 avril 1885, par contumace à dix ans de travaux forcés pour faux et usage de faux.

Détail curieux, Jonau qui a été arrêté pour une affaire de vol insignifiant, était établi à Roubaix, il y faisait même de très bonnes affaires.

Il a été conduit hier à la maison d'arrêt de Lille : il passera d'abord devant le tribunal correctionnel et, sa peine terminée, il sera transféré à Paris pour y purger sa contumace.

Ordonnance de non-lieu. — Camille D..., la mère qu'on a arrêtée il y a trois jours, rue Archimède sous inculpation d'abandon d'enfants, a été reconnue innocente et mise en liberté dès son arrivée à Lille.

Le blessé de la filature César Screpel est toujours dans un état alarmant. Sa rattacheuse qui a *clinché* imprudemment le métier, sans en avertir l'ouvrier est dans une profonde désolation.

La veuve et les petits enfants d'Achille Lebaudringhien habitent la rue de la Rondelle, cour Thibeut, n° 1.

Expulsés et mendiants. — Toujours ouverte la chronique des expulsés, mendiants et vagabonds : cette engeance pullule à Roubaix. Vendredi la police a encore dû mettre à l'abri des intempéries un mandiant, Auguste D....., un teinturier expulsé, Louis D..., et un vagabond de quinze ans, Augustin S....

Croix. — La coupole de la nouvelle chapelle de l'orphelinat venait d'être terminée quand elle s'est affaissée pendant l'avant-dernière nuit. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Flers. — Un marchand de gaufres, Henri Wattrelos, revenait de Lille, le long de la Grand' Route, lorsque, vers neuf heures du soir, il fut soudainement attaqué par trois individus. L'un lui saisit le bras droit, l'autre le bras gauche, et tous deux le maintinrent, tandis que leur compagnon ouvrait la sacoche que portait le bonhomme et en vidait le contenu, évalué à soixante francs environ.

Furieux de se voir ainsi dépouillé, Wattrelos donna à l'inconnu, qui le dévalisait avec tant de soin, un coup de pied dans la poitrine. Les voleurs s'enfuirent alors à travers champs, dans la direction du fort de Mons-en-Baroeul.

La victime attendit, dans un cabaret voisin, l'arrivée du messager de Lille à Roubaix. Quand celui-ci arriva, ils partirent ensemble.

Les recherches faites jusqu'à présent sont demeurées sans resultat. Elles continuent activement.

Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix. — Cours de physique, de chimie et de manipulations rue du Collège, professeur : M. A. Béghin, licencié ès-sciences, physiques et ès-sciences mathématiques. — Lundi 7 février, à 2 h. du soir, manipulations; à 8 h. physique. — Jeudi 10 février, à 2 h. du soir, manipulations; à 8 h. chimie. — Cours de chauffeurs à l'ancien conditionnement, rue du Château, professeur : M. A. Cornut, ingénieur, tous les dimanches à 10 h. du matin.

Société de consommation de Roubaix. — *Prix du pain* : Gruau, 3 livres, 0,57 ; Blanc, 3 livres, 0,50 ; *Ménage*, 4 livres, 0,57.

Chambre syndicale des ouvriers ferblantiers, plombiers, zingueurs du canton de Roubaix. — Dimanche 6 février à 6 heures très précices du soir, estaminet du *Petit Cercle*, rue Nain 25 : réunion générale extraordinaire.

Nota. — Il ne sera plus tenu compte des réclamations.

Une vente de tableaux anciens et modernes aura lieu, les lundi 7 et mardi 8 février, en l'Hôtel des Ventes, à deux heures.

Ces tableaux proviennent de la collection de M. de Taye, conseiller communal à Lebbeke et l'on des plus grands amateurs des deux Flandres.

Ils seront exposés, la veille, de dix heures du matin à quatre heures du soir. 141664

Comment on devient ami d'une famille!

Wignehies (Nord). Ma femme avait de grands maux de tête, mal aux gencives, balonnement du ventre très prononcé, digestion lente et difficile, pas de repos; moi, j'avais mal aux reins et j'étais toujours très fatigué. Par l'emploi des excellentes Pilules suisses à 1 fr. 50, tous ces maux ont disparu comme par enchantement. Je conseille à toutes les personnes souffrant de ces maux de faire comme nous. Dupriez. Légalisation de la signature. 141704

LA FRANC-MAÇONNERIE

Le 22me numéro des *Mystères de la Franc-Maçonnerie*, dévoilés par Léo Taxil, est en vente au prix de 10 centimes.

Le réclamer aux porteurs ou au bureau du journal.

La quatrième série des *Mystères de la Franc-Maçonnerie*, dévoilés par Léo Taxil, vient de paraître.

En voici le sommaire :

Gravures. — 1° La Chaîne d'Union, cérémonie intime des Loges. — 2° Le signe de détresse, épisode maçonnique du capitaine Mac-Kinsty et du guerrier Brandt. — 3° La voûte d'acier; honneur rendu à un chevalier Kadosch. — 4° Initiation du Maître Secret (4e degré). — 5° Le Maître Parfait (5e degré) conduit par le Schereb-iah au tombeau du Respectable Hiram.

Texte. — Suite de l'initiation au grade de Maître: allocution du président de la Chambre du Milieu; aspect politique de la légende d'Hiram. — Discours du Vénérable Orateur : la légende complète sous ses deux aspects secrets: Lucifer-Eblis, ange de lumière et esprit du feu, est le père de Caïn et l'inspirateur de la Maçonnerie: Tubalcain; la descente d'Hiram aux enfers: l'architecte du temple est assassiné; Balkis devient « la Veuve. » — Clôture de la Séance. — Catéchisme du Maître. — Impression de l'initié Maître; rapport aux chefs occultes. — Elections des Loges: fraternité du corsaire espagnol; le franc-maçon anglais et son frère l'anthropophage (légende. — Banquets secrets des Loges.

Prix de la Série : 50 centimes. — Série de luxe : 0,75 cent.

La réclamer aux porteurs ou à la librairie du *Journal de Roubaix*.

TOURCOING

Encore un incendie. — Par une fatalité assez étrange il est rare qu'à Tourcoing un incendie ne soit pas suivi de plusieurs autres. Après trois mois de tranquillité voici deux sinistres successifs.

Samedi, vers une heure de l'après-midi, le tocsin s'est fait entendre. Le feu avait pris dans le séchoir de M. Honoré-Lantoin, fabricant de fuseaux, rue Winoc-Chocqueel. Une température trop élevée aura probablement en